
COMMUNIQUE DE PRESSE

22 SEPTEMBRE : JOURNEE MONDIALE SANS VOITURE IMPACT DE LA POLLUTION SUR LES MALADIES CARDIOVASCULAIRES

La pollution est dangereuse pour la couche d'ozone mais elle l'est également pour notre cœur. En effet, respirer quelques heures seulement l'air pollué suffit à augmenter notre risque cardiovasculaire. Une bonne raison, de laisser sa voiture au garage le 22 septembre prochain. Consciente de ce phénomène, la Fondation Cœur et Artères finance des programmes de recherche visant à mieux le comprendre et le prévenir.

Il est connu que la pollution est dangereuse pour la couche d'ozone ou encore pour nos poumons. Il est moins connu qu'elle représente également un danger pour notre cœur. Et pourtant, selon une récente étude de l'American Heart Association publiée en juin 2010 dans *Circulation*, la pollution atmosphérique causerait plus de décès liés aux maladies cardiovasculaires qu'aux maladies pulmonaires.

Respirer quelques heures seulement l'air pollué par les tuyaux de gaz d'échappement des véhicules contribuerait à augmenter fortement notre risque d'infarctus du myocarde, d'accident vasculaire cérébral ou à aggraver une maladie cardiovasculaire déjà installée comme l'insuffisance cardiaque. Une exposition prolongée pourrait quant à elle réduire notre espérance de vie de plusieurs années.

Les particules fines résultant de la combustion des carburants fossiles semblent être en partie responsables de ce phénomène, toujours selon l'American Heart Association. Présentes dans les artères, elles contribueraient à durcir et à contracter les vaisseaux ce qui empêcherait le sang de circuler librement, phénomène reconnu comme un facteur de prédisposition de maladies cardiovasculaires.

Il s'agit là d'une bonne raison de laisser sa voiture au garage à l'occasion de la journée mondiale sans voiture qui se déroulera le 22 septembre prochain et essayer de privilégier les 364 autres jours de l'année des moyens de déplacement moins polluants.

Afin de mieux comprendre ce phénomène et de trouver des solutions pour le prévenir, la Fondation Cœur et Artères, consciente de l'impact de la pollution sur le développement de maladies cardiovasculaires, finance deux programmes de recherche sur le sujet.

Le premier, porté par le Docteur Valérie Lecureur de la Faculté de Pharmacie de Rennes, tente de comprendre le lien entre pollution urbaine (et en particulier celle résultant de moteurs de type Diesel) et athérosclérose.

Le second, porté par le Docteur Isabelle Baudrimont de l'Université Victor Segalen de Bordeaux, vise à étudier la réaction de l'organisme face à la pollution et à identifier les particules responsables des effets délétères sur le système cardiovasculaire.

À propos de la Fondation Cœur et Artères

Reconnue d'utilité publique, la Fondation Cœur et Artères soutient la recherche et la prévention des maladies cardiovasculaires et leurs facteurs de risque (diabète, obésité, excès de cholestérol et hypertension artérielle...).

Aujourd'hui, la fondation finance de nombreuses recherches qui ont pour but d'aboutir à de nouveaux traitements thérapeutiques permettant de sauver des vies. Sa mission consiste également à informer, prévenir et donner les clés qui permettent à chacun de mieux se protéger contre les maladies cardiovasculaires.

Reconnue d'utilité publique, la Fondation Cœur et Artères fait appel aux partenariats avec les entreprises, au mécénat, ainsi qu'aux dons des particuliers.

Pour en savoir plus sur la Fondation Cœur et Artères et les maladies cardiovasculaires : www.fondacoeur.com

Pour faire un don à la Fondation :

Par Internet : www.fondacoeur.com/faire-un-don-a-la-recherche.html

Par courrier : Fondation Cœur et Artères - 96 rue Nationale – 59000 Lille (n'oubliez pas de laisser vos coordonnées pour l'envoi du reçu fiscal)

Pour contacter la Fondation Cœur et Artères : contact@fondacoeur.com ou 03 28 16 92 00.

Focus sur les maladies cardiovasculaires

Ces maladies représentent aujourd'hui un enjeu crucial de Santé Publique puisqu'elles constituent la première cause de mortalité dans l'ensemble des pays développés et n'épargnent plus les pays émergents. Chaque année, en France, les maladies cardiovasculaires représentent : 215 000 infarctus du myocarde par an, 140 000 accidents vasculaires cérébraux par an induisant 150 000 décès par an.

On prévoit même, vieillissement de la population aidant, une hausse de 50% du nombre de cas d'insuffisance cardiaque et d'infarctus au cours des 25 prochaines années si rien n'est fait.

CONTACT PRESSE :

Céline Bogaert – Responsable Communication

Tél. : 03 28 16 92 03 - Email : celine.bogaert@fondacoeur.com